

Remerciements

9e Journée Henry Corbin, Inalco, samedi 30 novembre 2013

Madame la Présidente,
Messieurs les Présidents,
Chers amis de Henry et Stella Corbin,
Chers amis de Gilbert Durand,

C'est avec immense plaisir et beaucoup d'émotion que ma fille et moi nous participons à cette 9e Journée Henry Corbin, qui rend hommage ce matin à la mémoire de Gilbert Durand, le fervent disciple du grand orientaliste, à la veille du premier anniversaire de son décès.

Nous vous remercions vivement de votre profonde sympathie et de votre précieux soutien. Je pense que Gilbert, tout comme son cher maître Henry Corbin, là-haut, de leur Orient Eternel, nous regarde, nous écoute et nous donne leur fidèle et bienveillante bénédiction.

Je me rappelle bien que dans son « Allocution d'Ouverture » lors de la 6e Session de l'Université Saint Jean de Jérusalem, en 1979, Gilbert évoquait avec émotion la disparition brutale de son vénéré maître « si œcuménique » et « irremplaçable » Président de l'Université Saint Jean de Jérusalem et invitait avec enthousiasme ses compagnons à la « vigilance des Veilleurs », « afin que dans les ténèbres qui débordent d'Occident en Orient se perpétue la niche de lumière »...

Gilbert aimait tant citer ce beau verset de Frédéric Holderlin: « Ce qui demeure, les poètes le fondent. » L'œuvre de Henry Corbin et celle de Gilbert Durand demeurent, parce qu'ils étaient tous les deux à la fois philosophes, humanistes et poètes, ces « mainteneurs du mythe », créateurs, dépositaires et gardiens de l'imaginaire, de l'Imaginal ou l'Imaginatrice...

A force de les côtoyer, les aimer, les étudier, nous sommes devenus aussi un peu poètes, à notre humble niveau. Si vous me le permettez, je serai honorée et heureuse de vous lire mon modeste poème, que le cœur m'a inspirée, en souvenir de Gilbert Durand et de Henry Corbin:

Ce matin, le Grand Maître s'en est allé pour rejoindre l'Orient Eternel

Ce matin, le Grand Maître s'en est allé pour rejoindre l'Orient Eternel,
malgré la neige surabondante, malgré le temps glacial de l'hiver...

Il est parti, seul, silencieusement, paisiblement :

« La neige du matin n'arrête pas non plus le vaillant pèlerin » !

Je sais combien il aurait aimé rester encore un peu, pour nous tenir compagnie,
nous soutenir, nous aider, nous guider, nous protéger... au moins encore
quelques années.

Ou simplement nous enchanter, nous ravir, nous dorloter, nous gâter dans la vie
de tous les jours, parsemée de joies simples et de menus mais tout aussi
enivrants plaisirs...

Bien que le grand cèdre du jardin se soit brusquement brisé sous un coup de
bourrasque violent,

Bien que le Maître ait dit en souriant : « Eh, je ne passerai pas cet hiver... » à
une voisine qu'il croisait pendant sa promenade sur le petit chemin...

Il aurait aimé reprendre son pinceau et mettre en chantier un nouveau tableau :

forêts, étangs, lacs, rivières, collines, sentiers, jardins, maisons, rochers,
fleurs... – Qu’importe ! –

Ou relire avec délice des livres qu’il adorait: le *Yi-jing* ou *L’Archange empourpré*,
ou se plonger dans la lecture de nouveaux ouvrages qui venaient d’arriver et qui
l’attendaient sur la table de son bureau,

Ou encore entreprendre la rédaction de préfaces ou de comptes-rendus qu’il
avait promis à ses fidèles amis...

Hélas, il n’avait plus le temps pour s’attarder sur terre,

Il est parti sans se presser, mais inexorablement, il a pris congé du monde et s’en
est allé d’un pas léger.

Qu’il repose en paix, libéré enfin de toutes les entraves ou contraintes terrestres,

Qu’il savoure, à loisir et à cœur joie, les douceurs et les félicités du Paradis
Céleste ou de l’Ile Verte dans la Mer Blanche !

Le Grand Maître s’en est allé pour rejoindre l’Orient éternel,

Mais son beau visage si affable, si éclatant, ses beaux yeux bleus et sa grande
chevelure argentée et romantique demeurent pour toujours dans notre cœur.

Vêtu de sa cape de chevalier et de sa toge académique avec chapeau, il repose
désormais au paisible cimetière de Moye, au pied du mont Clergeon, à quelques pas
de sa chère maison, le fameux château fort de Novéry, véritable « château spirituel ».

Il a comme escortes d’altiers et verdoyants arbres : pins, sapins, épicéas... et
cyprès, et il est entouré de tant de collines et de massifs majestueux et
sereins !

Il garde avec lui rose, bougie, épée, pinceau... sans doute aussi sa vaillante
grande sœur, ses chers parents, ses vénérables maîtres, ses illustres
compagnons d’armes, ses bien aimés frères et sœurs, ses vieux amis, ainsi
que des poètes, des peintres, des philosophes, des savants, des
musiciens... des fées, des anges, des dieux, des déesses, de preux
chevaliers, des rois, des empereurs... des saints, des sages, des génies, des
druides, des Immortels... et la Sainte Vierge Marie.

Le Grand Maître s’en est allé pour rejoindre l’Orient Eternel des Lumières.

Nous allons lui dire bonjour dans la brise légère, quand le soleil brille et quand
les mésanges et fauvettes entament ensemble leurs longues et charmantes
mélodies.

Nous allons lui offrir des fleurs : perce-neige, pensées, primevères,
géraniums, cyclamens, pivoines, chrysanthèmes...qu’il chérissait tant,

Nous allons lui apporter des fruits : pommes, mandarines, cerises, pêches, kiwis,
ballons, kakis, ananas, pastèques, mangues... qui lui ont tant manqué !

Devant sa modeste tombe familiale en pierre sobre et rustique,

Nous pensons à lui,

Nous prions pour lui.

A notre cher Grand Maître, nous murmurons :

« En pensant à toi nous allons nous rendre en Orient, au Brésil, en Afrique, en
Australie, en Roumanie, en Egypte, à Casablanca, à Washington, à New-
York, à Séoul, à Tokyo, à Pékin, à Londres, à Lille, à Montpellier... ou
retourner à Paris, à Bordeaux, à Dijon, à Cerisy-la-Salle, au mont Saint-
Michel, à Tour, à Genève, à Bayreuth, à Tübingen, à Ascona, au lac Majeur,

à Rome, à Florence, à Venise, à Lisbonne, à Algarve, ou encore à Strasbourg, à Nice, à Perpignan, à Grenoble, à la mer des glaces à Chamonix, au bord du lac d'Annecy, à la Côte-Saint-André, sur le plateau des Glières, au campus de Jacob Bellecombette et à Aix-les-Bains, sur les rivages du lac du Bourget...

- En pensant à toi nous allons nous promener dans les bois du Clergeon où se cachent parfois des faisans, des renards, des lièvres, des chevreuils ... où on trouve à foison des noisettes, des mûres, des iris des marais et de rares, mais ô combien gracieux, lis martagons ...;
- En pensant à toi nous allons cueillir des trolles et des narcisses sur la montagne des Princes, où les belles prairies s'étendent à perte de vue comme des nappes de légers et blancs nuages ;
- En pensant à toi nous allons ramasser au Camp III plein de champignons : lépiotes élevées, cèpes, morilles délicieux, chanterelles, pieds bleus ou pieds-de-mouton... ;
- En pensant à toi nous allons méditer au bord du Rhône près du pont en pierre à Seyssel où, sur des îlots, tu pêchais des truites, des perchettes et des ombres, ou dans l'immense marais de la Diane en Chautagne où tu chassais heureux avec ta chère et bonne Lisa qui courait joyeusement devant;
- En pensant à toi nous allons, sur le plateau du Sapey, admirer de multiples beaux papillons : morios, Vulcains, solitaires, petits nacrés, grands sylvains, ou encore papillons Apollon, grands Mars changeants, grands porte-queue ou Machaon... ;
- En pensant à toi nous allons flâner, accompagnés de nos gentils chatons, sur le petit chemin caillouteux qui longe notre muret, bordé de tes chers lis orangés, de campanules, de pervenches, de coquelicots, des origans, des serpolets, des ruines de Rome... où nous chercherons des coraux ou des plantes fossiles parmi les pierres et les rochers... ;
- En pensant à toi nous allons chercher des muguet dans notre jardin fleuri, illuminé par les doux rayons du mois de Mai et embaumé par la suave fragrance des lilas, au-dessus desquels planent d'énormes flambés des Alpes, des faucons, des buses... et de multicolores cerfs-volants de Chine;
- En pensant à toi nous allons nous enchanter, sans quitter le seuil de notre maison, devant le grandiose panorama des chaînes du Jura et des massifs du Mont-Blanc, éminent, immuable, empourpré par le sublime soleil couchant ;
- En pensant à toi nous allons contempler, à travers la fenêtre du pavillon d'Ouest, par une claire nuit d'automne, la merveilleuse conjoncture Lune-Vénus, dans le quartier occidental de la voûte céleste;
- En pensant à toi nous allons regarder les flocons de neige voltiger sur les champs, sur les forêts, sur les ruisseaux, sur la cheminée où a élu domicile notre fidèle hibou, sur le toit de notre vieux manoir, où montent la garde nos mystiques bons génies : colombe, coq, griffon, pégase, taureau, singe, dragon, licorne, phénix, grue cendrée... et nos discrètes et mythiques salamandres !

Nous ne t'oublierons jamais, cher bon Maître, qui a fait retour au ciel.

Ta fille, Maria-Ying, t'a peint un joli tableau, « Le Vaisseau Céleste », qui t'aurait plu – j'en suis certaine – ; a eu lieu triomphalement au *Summum* de Grenoble la représentation de Nabucco dont ton fils Jean-Jacques était le metteur en scène ; tes amis et collègues ont créé sans tarder et avec ardeur l'Association des Amis de Gilbert DURAND au Cercle d'Or de Rumilly, dont la première Assemblée Générale a eu lieu le premier juin dans le Salon d'Honneur de

l'Hôtel de ville de Chambéry ; et ta chère ville natale a inauguré tout récemment le Square qui porte le nom de Gilbert Durand entre ton lycée Vaugelas et ton Université de Savoie, et des Journées d'Homages à la pensée durandienne vont se succéder à Moye, à Chambéry, à Grenoble, à Montpellier, à Paris, à Rome, à Barcelone, à Bruxelles, au Cercle d'Eranos, à Ottawa, à Montréal, à Craiova, à Rio, à Sao Paulo, à Recife, à Salvador...

Et nous, nous continuerons à nous appliquer à te plaire, à t'aimer, à te chérir, à te lire, à t'écouter, à te comprendre et à te dévouer... à être dignes de ta touchante confiance,
Car nous n'oublierons jamais que tu nous as tant donné et que tu nous as tant aimées !..... »

Notre Grand Maître qui, ce matin, s'en est allé pour rejoindre l'Orient Eternel...
Levant notre regard vers le ciel, nous lui souhaitons du fond du cœur :

BON VOYAGE ! BON VENT ! BONNE ROUTE ! ET BON RETOUR !!!

Chaoying DURAND-SUN
Ancien Professeur de français à l'Université de Wu-han (R.P. de Chine)
Docteur ès Lettres et Titulaire de l'H.D.R.
Traductrice et Chercheur des Universités
Présidente d'Honneur de l'Association des Amis de Gilbert DURAND
Membre héritier de l'Association des Membres de la
Légion d'Honneur Décorés au Péril de leur Vie.
Membre de l'Amical des Anciens de la France Libre de la Haute-Savoie
Plume d'Or (2014) et Membre de la Société des Auteurs Savoyards